

Qu'est-ce qui est vrai, juste et bon? Dieu Jésus et la Bible. Oui d'accord. Mais est-ce si simple?

Qu'est-ce qui détermine ce qui est vrai, juste et bon de sa représentation, de ce que je crois être vrai juste et bon ? Et croyez-moi notre foi elle même ne coupe pas au risque de prendre nos représentations pour la vérité !

C'est toute la question du faux semblant ou de l'idole dont les textes bibliques que je vous propose se font écho. Constamment nous lisons le réel (qu'il soit du quotidien ou spirituel) selon nos propres représentations. Le réel existe-t-il en soi ? Pas sûr, nous nous en projetons des images mentales. La Bible nous dit que Dieu seul est la vérité, Jésus lui même est "le chemin, la vérité et la vie". Mais cela nous l'affirmons par un acte de foi que tout le monde ne partage pas et c'est un vrai débat.

De tout temps l'homme a voulu se figurer le réel, rendre compte de son monde, en dessiner les contours, en somme se le représenter. J'ai pris l'exemple, avec vous ce matin, du mythe de la caverne de Platon à partir d'un dialogue de Socrate.

Dans une demeure souterraine, en forme de caverne, des hommes sont enchaînés. Ils n'ont jamais vu directement la lumière du jour, dont ils ne connaissent que le faible rayonnement qui parvient à pénétrer jusqu'à eux. Des choses et d'eux-mêmes, ils ne connaissent que les ombres projetées sur les murs de leur caverne par un feu allumé derrière eux. Des sons, ils ne connaissent que les échos. « Pourtant, ils nous ressemblent » Que l'un d'entre eux soit libéré de ses chaînes et accompagné de force vers la sortie, il sera d'abord cruellement ébloui par une lumière qu'il n'a pas l'habitude de supporter. Il souffrira de tous les changements. Il résistera et ne parviendra pas à percevoir ce que l'on veut lui montrer. Alors, Ne voudra-t-il pas revenir à sa situation antérieure ? S'il persiste, il s'accoutumera. Il pourra voir le monde dans sa réalité. Prenant conscience de sa condition antérieure, ce n'est qu'en se faisant violence qu'il retournera auprès de ses semblables. Mais ceux-ci, incapables d'imaginer ce qui lui est arrivé, le recevront très mal et refuseront de le croire : « Ne le tueront-ils pas ? »

Ce mythe me parle. Par certains côtés, c'est impressionnant de justesse. Je suis frappé oui par la justesse de la description de ces hommes et de ces femmes, enchaînés, aliénés, agglutinés, regardant tous dans la même direction.

Et que regardent-ils ? Justement un faux semblant de la réalité, une projection du réel sur un mur, comme au cinéma; ils voient la vie en projection, provenant d'une pseudo lumière derrière eux. Platon ajoute que ce qui est projeté ce sont des animaux, des symboles religieux, des prouesses guerrières, des représentations plus ou moins mythiques. Ce sont des idoles. Ce groupe humain contemple, en un théâtre de marionnettes ce qu'on lui dit de la réalité. Il est abusé en croyant que le monde est cette pâle et fausse représentation.

Ne nous abusons pas nous même en prenant pour argent comptant les infos en continu, la masse d'événements que nous recevons, toutes ces images que nous voyons ? Sont-elles la représentation fidèle de notre monde? Bien sûr que non.

Un jour, un des prisonniers est conduit à la lumière du jour, et là , il voit les objets naturels et le soleil tels qu'ils sont réellement. D'abord aveuglé, il sera, par la suite, heureux de cette connaissance et ne voudra pas retourner en esclavage. S'il retourne quand même dans la caverne, il n'y distinguera d'abord que peu de choses, ses yeux s'étant habitués à la lumière. Puis, il expliquera à ses anciens compagnons l'erreur qu'ils commettent à prendre pour réalité ce qui n'est qu'illusion. Mais ils le prendront pour un fou et tenteront de le punir pour de telles affirmations.

Ici on est dans le domaine philosophique. La caverne est le lieu d'un passage, d'une épreuve, dans le chemin vers la vérité. L'allégorie de la caverne présente de manière imagée l'ascension philosophique vers les Idées et vers l'unité. La philosophie est avant tout une éducation : e-ducere, c'est « sortir hors de », s'élever hors de la caverne de son ignorance et de sa dépendance. Elle est quête d'autonomie. Elle exige d'apprendre à penser par soi-même, à trouver soi-même les réponses aux questions fondamentales qui se posent à travers son existence.

Le mérite de Platon est d'avoir rendu imagée et visuelle cette sortie de l'ignorance que Socrate avait déjà si bien enseignée. Pour ce dernier en effet, le premier pas de la philosophie consiste à prendre conscience de son ignorance, c'est-à-dire de prendre un certain recul par rapport à ses opinions, ce qui n'est pas chose facile.

Dans la pratique, on constate qu'il n'est pas aussi simple de se défaire de ses préjugés ou opinions toutes faites. La sortie de la caverne représente le fait que, lorsqu'on commence à réfléchir, on prend une certaine distance par rapport à ses opinions et on apprend à distinguer ce qui est réel de ce qui est apparent ou illusoire.

La méthode de Socrate, pour délivrer ses concitoyens de l'ignorance, passait par la pratique du dialogue, c'est-à-dire la capacité de s'interroger soi-même, avec rigueur et méthode, pour sortir des faux-semblants et des idées reçues.

Je ne suis pas moi-même très versé en philosophie mais j'entends et apprécie ce propos très pédagogique qui m'aide à voir plus clairement dans ma façon de vivre et me renvoie à l'expérience de mon propre jugement. Et c'est si vrai aussi pour dans le domaine de la croyance et de la théologie ! Je note encore que cette approche différente que propose Socrate déconstruit même la question biblique de l'idole et m'aide à repenser le donné théologique. L'idole n'est pas condamnée en soi ou parce qu'elle est un affront pour Dieu (il en voit d'autres !) mais bien plutôt par les dégâts qu'elle fait en moi. En m'empêchant la clairvoyance, la vraie connaissance l'idole m'éloigne de Dieu, me sépare de lui, me tente loin de la vie véritable. L'idole me porte atteinte à moi plutôt qu'à Dieu.

Cela dit on ne peut souscrire à la totalité de l'enseignement de la caverne. De lui-même l'homme de Platon se défait de ses liens pour se tourner vers la lumière. De la même façon nous dirions que l'homme tend vers Dieu, sa foi le pousse vers lui, c'est l'erreur du religieux. L'Évangile, et Paul après lui, nous rappellent que toujours Dieu s'est approché de nous en 1°. Notre foi est toujours réponse à son appel. Notre libération ne vient pas d'abord de nous mais de lui.

D'autre part la lumière venant d'en haut n'est pas si inaccessible, je pense même qu'elle illumine la caverne, qu'elle a toujours été là mais que nous ne la voyons pas, fascinés que nous sommes par ce qui est projeté devant nous. Mais il ne faut pas aller bien loin pour la trouver, il suffit de se retourner, c'est à dire se convertir, c'est-à-dire voir le réel différemment, c'est à dire laisser cet Autre prendre place en nous pour nous donner la vraie lumière.

Et puis la philosophie platonicienne a introduit cette idée durable et dommageable du monde des idées opposé au monde sensible, au réel, l'un bien supérieur à l'autre. La condition humaine selon la théologie biblique n'est pas dual mais unitaire : nous sommes corps et esprit ou pour être plus précis nous sommes des êtres - vivants, un corps - vivant. Pas de dualité. La philosophie grecque nous a laissé cette fausse conception d'un corps et d'une âme, cette âme à notre mort retournant vers le monde des idées. Cette distinction n'existe pas en théologie biblique.

Je veux conclure avec ce beau verset de Paul écrit aux corinthiens "Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour."

Oui on n'échappe pas au miroir, oui tout près de moi quelqu'un est là est qui m'aime et je saurai un jour de quelle façon j'ai été aimé; oui reste la foi, l'espérance et l'amour et cela est vrai, cela est juste, cela est bon. Cela vient de Dieu

Amen

